

## VOYAGE en CORSE du 29 avril au 9 mai 2018

### *Dimanche 29 avril 2018*

Limoges sous la pluie, les motos s'élancent, en deux petits groupes pour plus de fluidité, sur la voie rapide en direction de Rodez par Figeac. Il est 15h et la pluie tombe en trombes épaisses. Nous avons l'espoir de voir une éclaircie – peut-être !!

Un 1<sup>er</sup> arrêt à Beaulieu où les 2 groupes se retrouvent autour d'une boisson chaude et nous repartons déjà bien mouillés. La route est très belle, dommage qu'on en profite pas vraiment.

Arrivés à Rodez à l'hôtel du Midi (le groupe de Manu a tourné 3 fois autour de la cathédrale, avant de trouver l'hôtel ha ! pas nous). Après avoir rangé les motos dans le garage, les vêtements mouillés dans la chaufferie, on peut, après une bonne douche, se réconforter autour d'une bière et d'un repas chaud. L'accueil sympathique de notre hôte nous détend et quelques blagues fusent dans la bonne humeur avant d'aller se reposer.

### *LUNDI 30 avril*

Le réveil cool, nous repartons à 10h, il ne pleut plus, on s'équipe quand même, un petit tour au carburant et on prend la voie rapide ...sous la pluie. Nous récupérons la départementale jusqu'à Millau pour un café sous le pont si célèbre. La pluie nous lâche un peu.

Midi, arrêt à Le Caylar au restaurant des Templiers, repas animé, chacun s'exprime avec ardeur et bonne humeur (les blagues donnent le ton). La pluie redouble de plus belle et ne nous quittera plus jusqu'à Toulon.

Nous repartons à 14h30 direct. Montpellier, Arles, Aix et Toulon où nous retrouvons Patrick et Eliane, déjà arrivés. Nous attendons au port l'embarquement : Patrice et Gigi, Florent et Catherine, Philippe M et Pascale, Hervé et Pascale, Philippe F, Jean Noel, Richard et Marie, Manu et Karine et moi, tous dans le même bateau. Dans la soute, on essaie de sangler les motos tant bien que mal – pas bien équipé, le ferry. Enfin, on prend nos chambres et vite à l'apéro et au diner.

21h on quitte le quai, mer calme, on dit « au revoir » au Charles de Gaulle, à quai et on file au lit, le haut-parleur nous réveillera à 6h30.

## **Mardi 1<sup>er</sup> mai**

Arrivée au Port de Bastia à 8h, le moral au beau fixe, sauf que dehors...il pleut. On se dirige jusqu'au café où nous attendent les organisateurs « Europe Active » avec un petit déjeuner copieux et un cadeau de bienvenue.

Puis la route nous appelle pour notre 1<sup>er</sup> jour du Tour de Corse, sous la pluie encore. Je me répète mais c'est tellement exceptionnel ici. !

Direction Barcaggio par les routes étroites et sinueuses du bord de mer. Cette mer qu'on aurait voulue bleue azur nous offre sa couleur gris-bleu et son ciel chargé.

La descente chaotique jusqu'au village nous impressionne mais ça valait la peine, le Cap Corse nous émerveille par sa splendeur et la pluie se fait clémente.

Nous repartons vers Century, petit port de pêche pour déjeuner au « Bella Vista » avec les produits du terroir (charcuterie, poissons..) et il pleut pendant tout le repas.

14h30, nous repartons sur nos bécanes aussi mouillées que nous. Manu notre Road Captain pour ce périple, nous fait refaire le tour du village en virant à gauche par erreur, dés fois qu'on ait pas bien vu le port. Beaucoup de zigzag sur le bord de mer jusqu'à Nonza, petite ville qui a une histoire avec sa tour, son château médiéval et ses anciennes mines d'amiante.

On grimpe les marches en pierre jusqu'en haut de la tour d'où on peut voir la mer et le maquis corse, très dense, et la plage de sable noir.

Encore quelques virages et nous voilà à l'hôtel « Maxime » à Saint Florent. Les motos à l'abri, nous pouvons nous restaurer à « l'hôtel de l'Europe » où nous attend « Matteo », le fils de la maison, un peu guindé, très guindé. Le repas est excellent et surtout les bons mots de Philippe M et les Manulades à répétitions nous enchantent. Florent enchaine et nos rires vident la salle au grand désespoir de Mattéo. Demain est un autre jour, on passera près du désert des Agriates.

## **Mercredi 2 mai**

Nous partons à 10h cool... !! Sous la pluie...oh !! Vu la météo, nos deux coach se consultent et propose de changer l'itinéraire et de rouler par le bord de mer jusqu'à L'île Rousse où nous espérons trouver un peu de ciel bleu.

La petite route monte dans la montagne et nous voilà dans...le brouillard, c'est beau, la brume descend jusqu'à nous et nous enveloppe de sa douceur – à défaut de soleil

L'île Rousse apparait avec son paysage très découpé sur une mer houleuse et ses rues très encombrées.

Nous nous garons sur le sable et déjeunons à « la Bonne cave », super accueil, super repas, belle ambiance comme d'ab. On cherche un imper pour Jean Noel qui prend l'eau sur sa moto, mais ici, il pleut jamais, alors ils n'ont rien Pfft !

On repart en direction de Belgodère, - Manu devant et devinez quoi ? Un petit demi-tour – oups ! c'est la route de Calvi, pressé de rentrer Manu ?

Donc, nous grimpons jusqu'à Belgodère, charmant village à flanc de montagne avec 2 églises cote -à -cote, nous empruntons les escaliers jusqu'à la statues religieuse – photos, et là, nous restons 1/4h à admirer le vol majestueux d'un couple de Milans splendides qui planent en volutes subtiles : spectacle féerique et sonore de leur cri aigu.

On reprend les bécane, j'ai oublié de préciser qu'il ne pleuvait presque plus et direction Calvi.

Arrivée à Calvi, on fait le plein et on se pose à l'hôtel du Belvédère, devant la mer et la Citadelle.

Joli hôtel, mais garage tout petit petit, les garçons réussissent à imbriquer les motos les unes dans les autres. Le déluge reprend pendant notre installation, une vraie tempête. On part à pied sous la pluie diner au « Santa Marina ». On diner en terrasse bâchée sous le chauffage d'extérieur. C'est l'anniversaire de Richard qui offre l'apéro, fait pas chaud.

La soupe de poissons et le reste du repas nous ravissent, le vin échauffe les esprits les plus taquins. Manu et Philippe M amusent la galerie, les jeux de mots fusent, Florent en rajoute et comme hier les estomacs se nouent de rire : on n'a pas de soleil, mais on rigole beaucoup.

Je ne peux pas tout décrire mais c'est merveilleux de vérité. Le patron nous offre la dernière goutte, Richard souffle sa bougie, la tempête se calme un peu, nous aussi et nous rentrons, repus et heureux comme des enfants parce qu'il ne pleut plus...ce soir.

### ***Jeudi 3 mai***

Départ 10h.

A 7h30, mer calme, temps froid mais sec. Route nationale en direction de Porto. Belle route sinueuse à souhait. Nous sommes un peu freinés par les camions et voitures mais la traversée de la montagne se fait à vive allure, compte tenu du beau temps, gris mais sec.

Belle montée jusqu'à Piana, en passant devant les Calanches. A Piana, le restaurant « la Voute » nous enchante avec son jambon du pays, son fromage du Berger, frère de la Patronne, ses beaux poissons (daurade, chapon etc...) superbe ambiance.

A 15h, nous décidons d'abandonner la boucle prévue Porto-Porto pour visiter les Calanches de Piana.

Un peu de gymnastique pour garer les motos dans l'herbe du bord de route, heureusement les hommes sont là.

Nous descendons, à pied, en bottes, en blouson jusqu'en bas des Calanches : magnifique vue sur la mer et les rochers plongeants dans l'eau bleue. La remontée est plus rude mais rien n'arrête le « Biker ».

Nous reprenons la descente dans les beaux virages jusqu'à l'hôtel « Corsica » en dehors de la ville, de superbes chambres et une jolie piscine nous appellent. Hervé, Catherine et moi risquons un plongeon dans l'eau froide à 18°, revigorant et délassant, les autres se sont dégonflés.

Nous avons une petite heure avant le repas. Les garçons vont laver les motos pleines de terre et de boue récoltées ces jours-ci. Philippe M emmène sa moto, celle de Pascale, sa femme et a la gentillesse de laver aussi la mienne – trop cool !!

Vers 19h nous prenons la direction de la marina, petite balade au clair de lune et repas au restaurant « A la mer ». Accueil dans un décor féérique, face aux vagues qui frappent les rochers et la tour de la baie éclairée de lumières changeantes.

Apéro offert chaque fois par un membre du groupe et repas Corse toujours aussi délicieux avec les poissons et les soupes de poissons ou de châtaignes fumantes au milieu des anecdotes de la journée en se rappelant les moments tels que Philippe M qui ne sait plus où il a mis ses clés ni son appareil qu'il avait dans sa poche, ou Patrick qui avait perdu son casque qu'il avait sur la tête.

Philippe, que l'on a surnommé « Mauryce » toujours volubile donne la réplique à Manu et voilà Florent le troisième compère qui raccroche les histoires quand les autres ont fini. Tout ce petit monde rit plus qu'il ne mange – c'est dire...

Comme d'ab on rentre à l'hôtel à pied, il est 23h, demain on part tôt.

### ***Vendredi 4 mai***

Nous partons à 9h, sans vêtements de pluie pour quelques uns, c'est risqué !! On attaque la côte en direction de Cargèse, joli circuit dans la moyenne montagne, jusqu'à Sagone pour un café en terrasse et en bord de mer.

Marie veut voir la mer de plus près ; elle va au bord avec Patrice, mais une vaguelette énorme la renverse et la voilà les 4 fers en l'air dans le goémon ou varech ou nori. Tout le monde rit sauf Richard obligé de rouvrir les sacoches pour qu'elle se change Patrice, lui, n'a pas bougé, abasourdi.

Marie va se changer dans les toilettes dames et ôte son tee-shirt avant d'entrer oups !! Un Papy qui sort des toilettes fait les yeux ronds, outragé ou ...Vite, on repart.

On passe le col de Vergio (col de l'hu-therus pour Hervé) à 1 480m. On s'arrête pour habiller les optimistes, il tombe des trombes d'eau et un brouillard épais recouvre la forêt. On fait du gymkhana entre les trous de la route, les cochons les sangliers, les ânes et les vaches qui déambulent sur la route.

Ouf !! On arrive enfin au resto « Casa Nulinca » à Calacuccia. Super accueil d'un Papy rigolo, aux vanes taquines, on peut se sécher un peu au petit radiateur et se restaurer, évidemment pendant qu'il pleut.

La pluie redouble, on ferait bien une belote ici, Marie continue de s'asperger mais avec le jus de la salade de fruit cette fois : c'est pas son jour.

Manu qui a faim est servi le dernier et il ne parle plus. Grrr !!

On repart mouillés en direction de Corte à 27 km, dans un décor somptueux de rochers et de montagnes découpées à la machette, le torrent tumultueux en fond de vallée nous accompagne bruyamment jusqu'à Corte.

Partis de Porto avec 20°, nous atteignons au sommet du col 6°, vivement la Corse du grand sud. Nous arrivons à Corte à 17h. Notre hôtel « Les jardins de la glacière » dans la vallée de la Restonica porte bien son nom !

La consolation c'est le décor montagneux face à nous au-dessus du torrent qui bouillonne.

Manu et Karine, Philippe et Pascale, Philippe F et moi repartons à Corte (à 3km de l'hôtel) pour faire les boutiques – ben y a rien !! Que des produits régionaux, des restos et des bars.

Il re-re-pleut, alors on rentre prendre l'apéro avec les autres. Ceux qui sont partis à pied à Corte rentrent rincés...oh !

Le restaurant « le refuge » se trouve à 800m au-dessus de l'hôtel, on va donc à pied.

Petit repas correct, soirée plus calme, la fatigue se fait sentir car la pluie est notre compagne de route depuis le début du voyage.

Pendant le repas, cette pluie perverse recommence Grrr !! On se consulte pour savoir à quelle heure on part demain. Ce sera donc 9h pour pouvoir magasiner à Ajaccio.

Les patronnes du restaurant nous proposent de nous raccompagner en voiture jusqu'à l'hôtel. Nous acceptons vivement sans savoir qu'on joue nos vies : Ceux qui partent avec la voiture du serveur se sont crus en rallye et se sont accrochés au plafonnier. Nous, dans le 4X4, nous avons failli tomber dans le torrent : la conductrice ne savait pas enlever les 4 roues ! Enfin dodo.

### **Samedi 5 mai**

Départ 9h, le ciel est bleu sans pluie. Direction Ajaccio en passant par le col de Vizzavona à 1200m. De 22° on passe à 7° mais ça va, la route est belle, large avec de beaux virages qu'on peut négocier à fond. 1h30 pour arriver à Ajaccio où on prend le temps de magasiner et de flâner dans les rues, chacun à son gré.

Puis, avec un chaud soleil, nous rejoignons le restaurant « la Crique » en face des « Iles Sanguinaires » encore un super repas au soleil, on n'y croyait plus.

La discussion s'anime sur la météo bien sûr. Pour info : 90% de nos conversations concerne cette météo perfide.

Les 10% restant sont évidemment les taquineries et autres, que tous apprécient. On a du mal à partir de cette terrasse, mais la suite du parcours nous attend.

On part à gauche – bizarre – nous devrions avoir la mer à notre droite !! Manu dit que ce n'est pas lui qui a décidé de prendre la gauche, c'est le grand chef ??

A 2 km on fait demi-tour hi hi !! On retraverse la ville via le port (beaucoup de voitures, c'est long) et on attaque la route du bord de mer jusqu'à Propriano avant de bifurquer par la montagne et le col de Filitosa pour arriver à Olmeto par la plus jolie route.

L'hôte du « Arcu di sole » à 4 km de Olmeto nous accueil bien mais les chambres sont très sommaires , très sommaire vraiment... Certains vont à pied déambuler dans les rues de Propriano en attendant l'heure du repas.

Nous reculons le début du repas car les piétons (eh oui, nous sommes aussi de bons marcheurs) sont en retard. Ça ne plait pas aux serveurs ? Après l'apéro traditionnel, le repas se déroule avec des serveurs pas sympas, à l'image de tout l'hôtel. On se croirait à la cantine scolaire, les plats nous sont mal servis et la nourriture laisse à désirer, même les garçons laissent la viande et le vin (ce n'est pas bon du tout). Bref, à ne pas retenir...

On va se coucher tristounets

### ***Dimanche 6 mai***

Départ 9h, après un petit déjeuner à l'image du reste de l'hôtel (machine à café en panne, le pain servi comme à la colo.. Ils n'apprécient pas nos remarques...

On enfourche nos motos, direction Bonifacio par la côte merveilleuse sous le soleil. A l'arrivée nous grimpons la petite route caillouteuse jusqu'à Toretosa (un touriste nous à indiqué l'endroit lors d'un de nos nombreux arrêts photos sur le parcours). Toretosa est le point le plus au sud de l'île. De là, un petit chemin piéton nous descend jusqu'au phare d'où nous contemplons les îles Lavezzi proches de la Sardaigne et Bonifacio face à la mer.

C'est splendide (la montée est un peu raide et défoncée mais ça valait la peine)

Retour dans la ville pour 1 heure de balade en mer à la découverte des grottes et des calanques qui supportent la ville et la Citadelle. C'est monstrueusement magnifique. On se bouscule un peu lors des tangages et on hume le vent de la mer qui décoiffe.

Retour sur la terre ferme compliqué : les gens se bousculent et « Mauryce » me pousse pour descendre plus vite du bateau, j'ai failli tomber à l'eau, sacré Mauryce.

Tous en forme, nous grimpons les nombreuses marches jusqu'à la Citadelle où nous cherchons désespérément notre resto, le « Cicio », dans les ruelles étroites.

Plusieurs demi-tours après (c'est pour nous montrer la beauté de la ville – merci Manu), nous découvrons un restaurant sympa et accueillant, posé sur le rocher avec un plancher en verre, très atypique. Le déjeuner, fort bon avec ses desserts délicieux, nous enchante. Une heure de liberté dans la ville avant de rejoindre nos motos au parking bondé. Richard a un souci de voyant, Pascale aussi manque de contact ? Mais tout s'arrange, vive Harley !!

Un peu de bord de mer jusqu'à Solenzara et on bifurque pleine gauche, direction le col de Bavella et ses aiguilles légendaires (1596m). Dommage le brouillard nous cache les pointes vertigineuses et en plus, il fait froid. Heureusement la chaleur de l'hôtel « Incudine » à Zonza, nous attend. Un bel accueil, très familial et sympathique. L'apéro est servi dans le salon après avoir garé, non sans mal, les motos entre les voitures et les arbres.

Le repas est succulent et servi avec élégance et savoir-faire. Les lits moelleux nous réconfortent et nous redonnent du courage pour le lendemain.

### ***Lundi 7 mai***

Réveil énergique pour un départ à 9h. Patrick-Eliane, Patrice-Gigi, Florent-Catherine, Jean-Noël, Philippe F(les courageux) partent pour faire la boucle autour de Zonza, l'Alta Rocca, dans la montagne du Cucuruzzu. Les autres (les malicieux): Manu-Karine, Richard-Marie, Philippe-Pascale, Hervé-Pascale et moi prenons la descente vers Porto-Vecchio pour visiter la ville et magasiner (encore !!) et profiter du soleil et de la mer.

On se retrouve tous à 10 km de là, à Palombaggia, au restaurant de la « Playa- Baggia ». Un monde fou déjeune déjà (environ 400 repas servis par jour en mai et plus après). De belles assiettes de salade et crudités, de poissons et de supions etc... Puis nous nous posons sur le sable, tous ne se baignent pas, les plus courageux jouent dans l'eau, les autres se bronzent au soleil. Une petite marche de digestion et nous repartons en faisant un arrêt photos au barrage qui longe la route et forme un lac gigantesque.

Nous rangeons nos sacs car demain c'est le retour à Bastia. Le départ est prévu à 10h, donc soirée plutôt cool.

### ***Mardi 8 mai***

Départ 10h après avoir quitter notre aimable hôtesse. Direction le col de Bavella où nous posons derrière le drapeau du Chapter, devant les aiguilles visibles aujourd'hui, puis les virages nous ramènent vers Solenzara et Bastia.

A l'arrêt carburant, on s'équipe car il pluvote ( on devient méfiant). Finalement il ne pleut pas jusqu'à Bastia où on arrive mouillé, mais de chaleur et nous sommes contents de nous déshabiller.

Nous déjeuner sur le vieux port au restaurant « le Cosy », dernier repas sur l'île. Certains font une dernière visite de la ville pendant que les autres se rendent au port. A l'embarcadère nous attendons le « Corsica ferry » qui se fait désirer et nous patientons en discutant avec les gens et une petite fille adorable que nos 3 compères s'amuse à taquiner.

Enfin, on monte à bord à 21h30, on aligne les motos sans amarres ? Sont légers les italiens !!

Un diner rapide, douche et dodo car le réveil est pour 6h30 demain.

### **Mercredi 9 mai**

Toulon en vue. Le débarquement effectué, nous disons au revoir à Patrick et Eliane qui rentreront en solo.

Nous autres, prenons la route du retour, via l'autoroute du midi, Arles, Montpellier et la jolie route de Millau.

A la sortie, Lodève, Patrice et Gigi nous quittent. Notre petit groupe continue jusqu'à Millau où Hervé, Pascale et Jean-Noël nous lâchent aussi.

C'est comme « la peau de chagrin », notre groupe rapetisse au fil des km, il reste 7 motos roulant dans le brouillard et le froid glacé du Larzac. On s'arrête pour déjeuner chaud et mettre les vêtements de pluie qui nous protégeront du froid.

Rodez laissé à gauche, Figeac traversé derrière une multitude de camions, nous optons pour l'autoroute avant Brive et un arrêt café à l'aire de « Pêche Melba ».

On se dit au revoir ici car le groupe va encore se disloquer. Je le quitte la 1<sup>ère</sup> à Lubersac, il reste Manu et Karine, Philippe et Pascale, Florent et Catherine, Richard et Marie et Philippe F qui roulent jusqu'à Limoges.

A l'arrivée, un petit mot de tous : bien arrivés.

Voilà une semaine bien mouillée mais les paysages découpés du bord de mer, les montagnes corses très effilées, les petites routes sinueuses et surtout la charcuterie et le fromage corse ont largement contribué à notre bonheur.

Impossible de raconter toutes les taquineries et sottises déroulées cette semaine, il y en a trop, mais .... L'amitié, la bonne humeur, l'entraide, les rires, les fou-rires, l'ambiance fabuleuse nous ont forgé un moral d'acier et une énergie sans pareil.

Merci à tous et

A refaire.....mais ailleurs....au soleil..